

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (1,18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ :
Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;
avant qu'ils aient habité ensemble,
elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux,
qui était un homme juste,
et ne voulait pas la dénoncer publiquement,
décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet,
voici que l'ange du Seigneur
lui apparut en songe et lui dit :
« Joseph, fils de David,
ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse,
puisque l'enfant qui est engendré en elle
vient de l'Esprit Saint ;
elle enfantera un fils,
et tu lui donneras le nom de Jésus
(c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve),
car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé
pour que soit accomplie
la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

*Voici que la Vierge concevra,
et elle enfantera un fils ;
on lui donnera le nom d'Emmanuel,*
qui se traduit : « *Dieu-avec-nous* ».

Quand Joseph se réveilla,
il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit :
il prit chez lui son épouse.

HOMELIE

L'évangile nous donne aujourd'hui l'occasion de découvrir réellement un des personnages les plus méconnus du Nouveau Testament: Joseph, le père de Jésus.

Au-delà des clichés , Joseph représente certainement une des figures les plus actuelles de la sainteté.
Mais qui est-il?

Qui est Joseph?

Il est, nous dit l'Évangile, descendant du roi David.

Ainsi, il appartient en ligne directe à cette longue chaîne de croyants sans qui la foi ne serait jamais parvenue jusqu'à nous.

L'Evangile nous dit encore que c'est un homme juste.

Quand il découvre que Marie, sa fiancée, attend un enfant, il décide de la répudier en secret plutôt que de la dénoncer.

Il lui permet ainsi d'échapper à la mort, châtement des femmes adultères. C'est un homme juste parce que, en agissant ainsi, il se conforme à ce qu'il pense être la volonté de Dieu.

Un homme juste: il abandonne son projet initial pour s'ajuster au projet de Dieu:

« Joseph, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse ».

Et voilà le premier aspect de l'actualité de Joseph: sa « justice »

il ne campe pas sur ses positions, il ne reste pas figé sur ses a priori.

Il comprend que le Dieu qui l'appelle est autre que le Dieu qu'il imaginait.

Pas facile d'accepter en soi un tel changement.

Ce n'était pas facile pour Joseph hier... ce n'est pas facile pour nous aujourd'hui.

Par exemple, à la suite du Concile Vatican II, l'Eglise a changé non seulement dans sa liturgie, mais surtout dans son rapport au monde.

Elle s'est voulue plus proche. Et elle a reconnu que Dieu s'adresse à tous les hommes, quels qu'ils soient, quelles que soient leurs convictions ou leurs religions.

Mais aujourd'hui encore, est-ce que nous avons pris la mesure de ces changements? Est-ce que nous avons compris que l'Eglise nous permettait ainsi de passer de l'image d'un Dieu un peu sectaire à un Dieu qui se manifeste en tous, parce que tous ont été sauvés par le Christ?

Sommes-nous comme Joseph, des justes, capables de nous ajuster au projet de Dieu, projet de salut, projet d'amour pour tous, sans exception?

Deuxième aspect de l'actualité de Joseph: sa paternité.

Cet enfant, Jésus, n'est pas de lui, il le sait bien, et pourtant il en est réellement le père.

Non seulement parce qu'il l'adopte en lui donnant son nom, mais aussi et surtout parce qu'il le prend avec lui comme membre à part entière de sa propre famille.

Aujourd'hui, Joseph nous fait découvrir ce qu'est vraiment un père: pas d'abord un géniteur, mais quelqu'un qui accepte de tout donner pour l'enfant dont il a la charge.

Enfin, troisième aspect de l'actualité de Joseph: sa discrétion. Dans l'Évangile, Joseph se tait, il ne prononce aucune parole. Il s'efface derrière son enfant, au point que nous ne savons même pas s'il était encore en vie quand Jésus a commencé son ministère public.

Aujourd'hui, au milieu du vacarme et des bruits, au milieu des déclarations aussi fracassantes que vides, le chemin de la sainteté passe peut-être bien souvent par la discrétion.

Discrétion de celui, de celle qui se met en silence au service de Dieu, au service de ses frères.

Non pour sa propre gloire, son propre mérite, mais simplement humble serviteur du salut de Dieu.

Comme Joseph, sans crier, sans se vanter, en se mettant au service de Dieu « *non par des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité*¹ ».

Et, précisément, ce sont des actes que les hommes attendent de nous.

Redécouvrir la figure de Joseph, descendant de David, père de Jésus, c'est redécouvrir que Dieu veut avoir besoin de nous, comme il a voulu avoir besoin de Joseph, pour que, dans l'humilité même de Jésus, la Bonne Nouvelle soit annoncée à tous, pour que la Bonne Nouvelle puisse naître en ce monde.

1 1° Lettre de St Jean